

21 • août 2017 spécial *rentrée*

Heitiare Tribondeau

Maman active, un an après

Dossier spécial cellulite

Oti les capitons

Tout pour raffermir cuisses et fessiers

MODE

Back to Work

avec Miss Tahiti 2017

Ensemble,
protégeons nos tortues

Teahupo'o

Une vague, des artistes

Tim McKenna, Vahine Fierro
& Tikanui Smith

Shopping

Paniers en folie

390F



2 1008713 1000019

Protégeons les
tortues
marines.



Les cinq espèces de tortues marines présentes dans les eaux polynésiennes sont menacées d'extinction. Depuis treize ans, l'association Te Mana o te Moana les observe, les suit, les recueille et sensibilise le public avec de nombreux programmes pédagogiques. Les tortues marines sont en danger, il faut les protéger.



Cinq espèces de tortues dans les eaux polynésiennes

Sur sept espèces de tortues marines dans le monde, cinq sont présentes dans les eaux polynésiennes. Les plus courantes sont la tortue verte et la tortue imbriquée. On trouve aussi la tortue luth (même si celle-ci n'a pas encore été observée en Polynésie française par Te Mana o te Moana, elle apparaît dans les anciens textes du Pays protégeant les espèces, ce qui signifie qu'elle a dû être vu dans les eaux polynésiennes), la tortue caouanne et la tortue olivâtre.

- **La tortue verte**, « honu » en tahitien, est celle que l'on croise régulièrement en Polynésie française. Elle fait en moyenne 1,10 mètre et pèse 120 kilos. Elle est carnivore lorsqu'elle est jeune, puis devient herbivore à l'âge adulte. D'ailleurs, elle tient son nom de la couleur de sa graisse qui est verte en raison de son régime alimentaire. Elle est menacée d'extinction d'après la liste rouge de l'UICN*. Cette espèce pond régulièrement en Polynésie française, mais s'alimente plutôt vers Fidji, Tonga ou en Nouvelle-Calédonie.

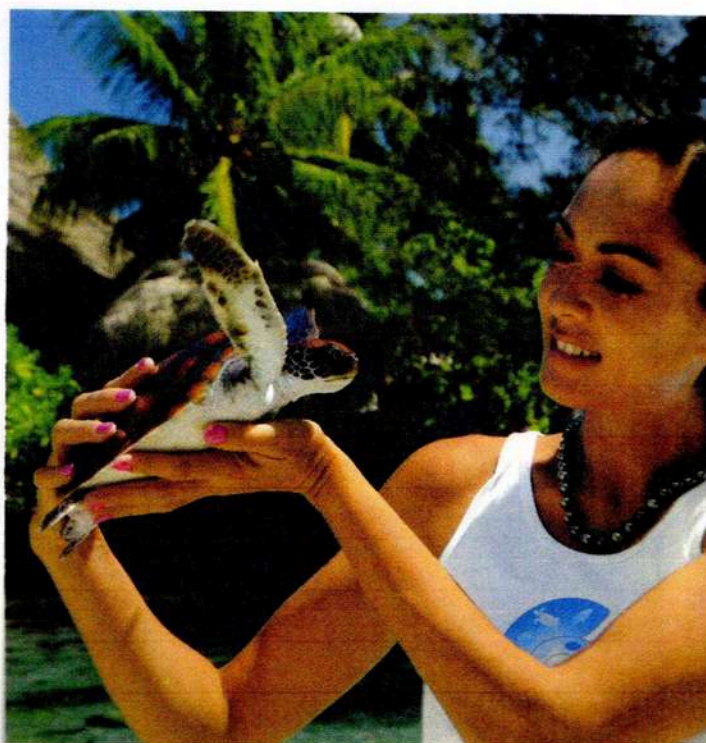
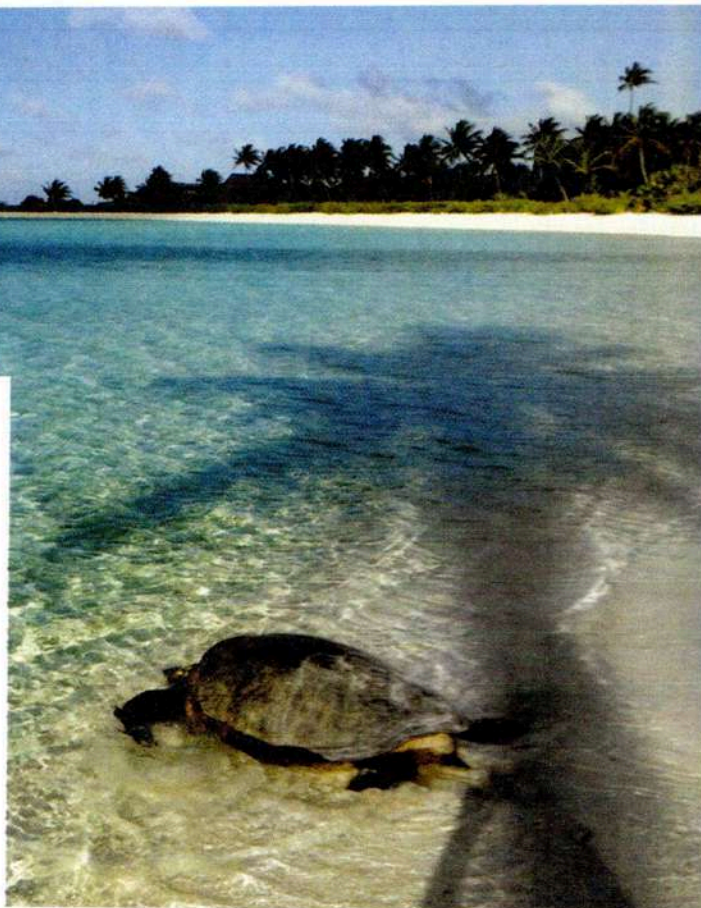
- **La tortue imbriquée** ou « afii moa » est aussi appelée « tortue bec de coq » à cause de son bec crochu et tranchant. Elle mesure en moyenne 0,85 mètre et pèse 60 à 70 kilos. Elle se nourrit principalement d'éponges. Elle est en danger critique d'extinction.

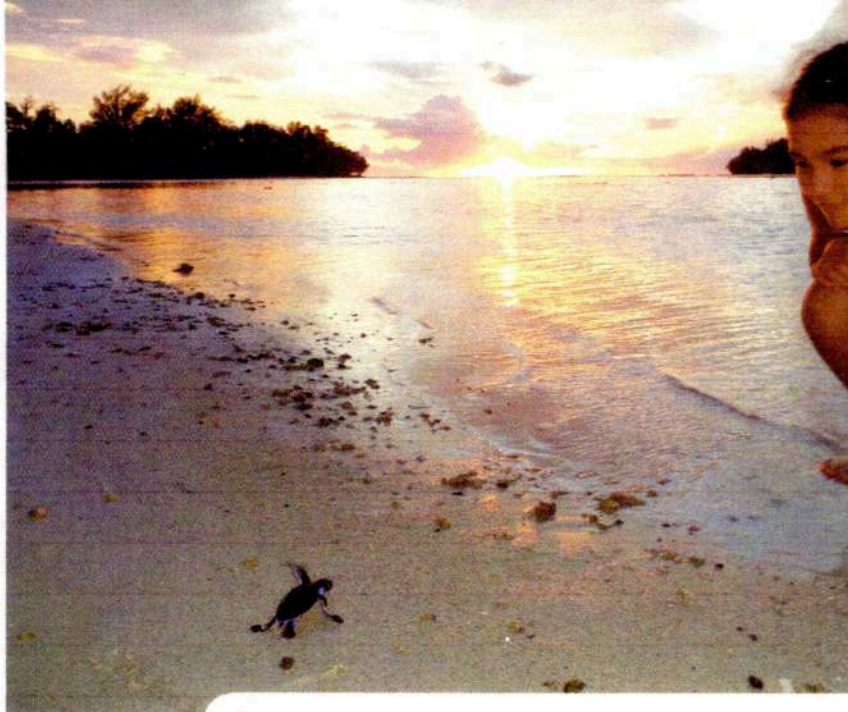
- **La tortue luth** est la plus imposante des tortues marines : 1,60 mètre pour 300 à 400 kilos. Elle est carnivore et aime particulièrement les méduses. Elle est menacée d'extinction.

- **La tortue caouanne** ou « tortue grosse tête » est carnivore. Elle mesure 0,90 mètre en moyenne pour 120 kilos. Elle peut rester sous l'eau plus de 10 heures. Elle aussi est menacée d'extinction.

- **La tortue olivâtre** est la plus petite des tortues marines : 0,45 mètre pour 35 kilos. Son nom lui vient de la couleur de ses écailles tirant sur le gris-vert. Elle est menacée d'extinction.

* UICN : Union internationale pour la conservation de la nature





Les tortues sont menacées

Plusieurs dangers menacent les tortues : le braconnage, le réchauffement climatique, la pollution... Et avant ces dangers, les tortues ont déjà fait face à ses prédateurs naturels. Sur un nid, seul un bébé arrivera à l'âge d'un an. Sur 1 000 œufs, une seule survira à 20 ou 25 ans, soit l'âge de se reproduire. Des chiffres qui illustrent la fragilité de l'espèce.

« 60 à 70% des tortues que l'on reçoit à la clinique ont été fléchées »

En outre, d'autres menaces comme la pollution, la disparition de leur habitat ou la modification du climat compliquent encore plus leur existence.

Le réchauffement climatique en est une des plus graves. Les tortues dépendent de la température du nid. Chez les tortues, l'espèce la plus présente dans les eaux polynésiennes est la tortue caouanne. À 28,5°C, c'est une fille. Avec le réchauffement climatique, les températures augmentent, ce qui engendrera des problèmes de reproduction. La détermination sexuelle n'est pas le seul impact, des malformations ou des anomalies commencent à apparaître également. Les tortues ont développé des stratégies pour trouver de la fraîcheur : des nids mieux abrités. Un autre danger est la prédation des œufs pondus : les chats, de chiens, de crabes, d'oiseaux et même de fourmis peuvent parvenir à survivre à tout ça, il leur faut rejoindre le lagon. Ces dangers.

Une fois à l'eau, ils sont la proie des prédateurs marins. Lorsqu'ils arriveront à l'âge de se reproduire. Durant ces années de croissance, l'homme est le plus grand prédateur. L'homme braconne. « 70% des tortues que l'on reçoit à la clinique ont été fléchées », explique Gaspard, présidente de l'association Te Mana o te Moana. Pour protéger les tortues, elles sont classées en catégorie A et la tortue verte en catégorie B. Les braconniers risquent des amendes, des peines de prison et la confiscation de leur matériel. La pollution de l'homme est aussi une grande menace sur les têtes des tortues marines. « Nous retrouvons toujours des déchets dans les selles des tortues recueillies à la clinique », révèle Gaspard. Tous ces déchets sont gardés pour être montrés au public pour sensibiliser à l'impact des déchets jetés dans l'eau. Si malgré tous ces dangers la tortue parvient à l'âge adulte et se reproduit, il faut encore qu'elle



Recherche, conservation et éducation

Depuis sa création en 2004, Te Mana o te Moana a trois objectifs : l'association développe des programmes de recherche, d'éducation et de conservation.

L'association mène des études et des projets de recherche sur la faune marine polynésienne et les écosystèmes insulaires, en partenariat avec d'autres associations, des universités et des centres de recherche internationaux.

Te Mana o Te Moana sensibilise le public sur le patrimoine naturel local et sa fragilité. Près de 80 000 enfants ont participé à des programmes pédagogiques en treize ans. Ces programmes sont validés par la Direction générale de l'éducation et des enseignements. De nombreux jeux pédagogiques, des posters, des panneaux ont été inventés par l'association et mis à disposition des écoles.

Les programmes de conservation consistent à protéger et à suivre les espèces marines, notamment les tortues. L'association gère la clinique des tortues marines installée dans l'hôtel InterContinental à Moorea et fait partie du réseau Reef Check. Un des grands programmes de l'association est le suivi à long terme des sites de pontes des tortues vertes sur l'atoll de Tetiaroa. Un projet mené depuis 2007.

Il est possible de participer aux différents programmes de l'association en remplissant des fiches d'observation, disponibles sur le site de Te Mana o te Moana, lorsque vous croisez des tortues, ou en vous portant volontaire pour suivre les sites de pontes sur l'atoll de Tetiaroa.

Tous les jours à 14 heures, une animation est organisée à la clinique des tortues, ouverte à tous (clients de l'hôtel InterContinental ou non), du lundi au vendredi, et à 16 heures le samedi et le dimanche.

Contacts :

temanaotemoana@mail.pf

www.temanaotemoana.org

tél. : 40 56 40 11

